

Billet n° 15

Pendant la préparation : Lisez attentivement le texte et la question que vous préparerez:

Une passion dévoyée

La place de l'auto est tellement envahissante dans le rêve de chacun, qu'on pouvait bien s'attendre à le voir inversé en cauchemar. Il arrive qu'un conducteur exaspéré par le défi de son ennemi, l'homme de l'autre voiture, passe des insultes aux voies de fait, ou qu'il exécute pour se « venger » des manœuvres dangereuses, des agressions mortelles auxquelles il n'oserait même pas penser une fois redevenu piéton et civilisé. Les enfants hurlent de terreur, la sirène des ambulances retentit ? Tant pis ou tant mieux, je fonce, je double, ça passe ou ça casse. [...]

Quand il se réalise, le rêve tient rarement ses promesses. Du temps des Bugatti, disons entre les deux guerres mondiales, l'auto était pour le commun des mortels un idéal inaccessible. Même dans les années 50, les Européens, en voyant des films américains comme *Les raisins de la colère*, n'arrivaient pas à comprendre qu'on puisse être misérable et rouler en voiture. L'auto nous était promise, pour demain ; elle était due ; elle apporterait la liberté, le statut individuel jusque-là réservé à la bourgeoisie, le bonheur. [...]

Mathématiquement, si tout le monde, ou presque, peut posséder une auto, il n'est pas question de lancer au même moment ces centaines de millions de véhicules dans l'espace public. Ils s'empileraient en montagnes chaotiques. L'individualisme libertaire est donc révolu, surtout dans les villes. Un traitement social de l'auto s'impose, forcément contraignant. Il est fort mal reçu par les usagers cramponnés au « droit » de rouler coûte que coûte.

Pourtant, peu à peu, insidieusement, l'absolu libéralisme motorisé a été rogné. On a, non sans mal, limité la vitesse, imposé le port de la ceinture de sécurité, marchandé le stationnement urbain. L'auto, bridée contrairement à sa vocation fantasmatique, se désacralise. En principe...

Mais là où les névroses sévissent le plus fort, là où l'individualisme brimé se cramponne à sa toute-puissance, la vie quotidienne devient carrément un enfer – embouteillages monstres, gâchis de temps, d'argent, de nerfs, fins de semaine transformées en épreuves d'impatience...

Quelle vertu espérer d'un citoyen qui, en quête forcenée de déchaînement individuel, se retrouve chaque jour fourmi parmi les fourmis d'une fourmilière en délire ? »

Jean- Claude Held, *Le Courrier de l'UNESCO*, octobre 1990, p.12

Question à préparer :

Pour l'auteur, le rêve automobile s'est transformé en « cauchemar ». Partagez-vous son point de vue ? Vous développerez votre opinion dans un exposé argumenté structuré et illustré d'exemples.

Pendant l'épreuve orale :

1. Présentez brièvement le texte pour en faire ressortir le thème et l'idée principale en 2 à 4 phrases. **10 points**
2. Lisez à haute voix le passage indiqué par le professeur. **10 points**
3. Présentez votre opinion argumentée (5 minutes environ) pour répondre à la question posée. **20 points**
4. Préparez-vous à participer à une discussion avec le jury portant sur le texte et sur votre exposé. **50 points**

10 points d'office
Total : 100 points